

THÉO CECCALDI

# KUTU

Un projet franco-éthiopien  
imaginé entre Addis-Abeba  
et Paris



GENÈSE DU PROJET

# KUTU



**Brouhaha, Full Rhizome,  
Le Festival Africolor, La Maison  
de la Musique de Nanterre et  
l'Alliance Française d'Addis  
Abeba présentent :**  
**Kutu: un projet franco-éthiopien  
imaginé entre Addis-Abeba et  
Paris par Théo Ceccaldi, avec les  
chanteuses azmaris Hewan G/  
Wold et Haleluya T/Tsadik**

**Création**

**le 14 novembre 2020  
à la Maison de la musique  
de Nanterre**

**Contact**

**Perline Feurtey / Jérémie Mension, Full Rhizome  
developpement@fullrhizome.coop**



Véritablement saisi par la richesse et la puissance brute des voix traditionnelles Azmaris, aux ornements aussi fines que vertigineuses, et fasciné par les rythmiques tribales où se joignent le Kebero, et la virtuosité du masenqo, violon éthiopien aux harmoniques naturelles tranchantes, après des mois d'écoutes et de recherches, une première résidence de rencontres est organisée sous l'impulsion d'Africolor et de l'Alliance française d'Addis-Abeba en septembre 2019.

J'y découvre alors toute la richesse de la jeune scène créative et explosive d'Addis: les chanteurs-vendeurs de chewing-gum exaltés du restaurant de viande crue Totot, les danseurs et percussionnistes en transe du minuscule Azmari Bet de Solomon, niché entre 2 nightclubs du très chaud quartier de Tchetchenia, les textes provocateurs de MC Kali ou BK Wayne, 2 MCs en amharique issus du superactif Ethios Hip-Hop Community.

Et que dire des shows décoiffants du combo éthio-rock Jano Band, de l'énergie débridée de leur deux envoûtantes chanteuses Hewan G/Wold et Haleluya T/Tsadik, de la beauté rauque et brute des voix de Selamnesh Zemene et Nardos Tesfaw, tard dans la nuit au Fendika, centre névralgique des nuits fiévreuses d'Addis.

La foisonnante vie musicale éthiopienne impressionne, à l'image de la curiosité et l'ouverture tout terrain du jeune joueur de Masingo Addis, des Jams enflammés du batteur Teferi Assefa, percussionniste et ethnologue ayant entrepris le projet fou de collecter les rythmes des 80 tribus éthiopiennes, de l'invitation de Mulatu Astatke à le rejoindre sur scène dans son club Jazz Village, pour quelques reprises acidulées d'éthio-jazz...

Je ne saurais lister le nombre d'artistes, musiciens, poètes, danseurs, de toutes générations; passionnants, ouverts, vivants, redoutables improvisateurs et performeurs, rencontrés en seulement 10 jours de pérégrinations à Addis.

Au cours de ces soirées musicales envoûtées, c'est le coup de cœur pour 2 voix qui se connaissent depuis 10 ans et se marient, s'entrelacent en contrepoint dans des volutes fines et virtuoses, ou dans des unissons rocailleux d'une pureté étincelante. Solidement ancrées dans les puissantes racines vocales azmaris, Hewan G/Wold et Haleluya T/Tsadik, les deux chanteuses que j'ai retenues sont à la fois ouvertes aux musiques créatives, alternatives et constamment en recherche de nouveaux sons et de nouvelles inspirations.

Nous nous retrouverons à l'automne 2020 à Addis puis à Paris pour composer et finaliser un set tellurique et cosmique entre influences traditionnelles azmaris, furieuse transe electro-mystique, slam tonitruant et énergie punk. C'est bien dans une expérience physique et psychique, à la fois inédite et hypnotique, que nous convierons le public.

**Théo Ceccaldi,  
Paris, octobre 2019**



KUTU

# Infos



## LINE UP

**Hewan G/Wold**  
voix  
**Haleluya T/Tsadiq**  
voix  
**Théo Ceccaldi**  
violon, arrangements,  
compositions  
**TBA**  
claviers, électronique  
**Valentin Ceccaldi**  
violoncelle, basse  
**Etienne Ziemniak**  
batterie

## PRODUCTION / DIFFUSION

**Brouhaha**  
& **Full Rhizome**  
Perline Feurtey /  
Jérémie Mension  
+33 6 50 52 43 08  
*developpement*  
[@fullrhizome.coop](mailto:@fullrhizome.coop)

## CALENDRIER

**1<sup>ère</sup> résidence  
de recherche**  
Du 15 au 25 septembre  
2019 – Addis Abeba

**2<sup>e</sup> résidence  
de composition**  
Du 7 au 27 septembre  
2020 – Addis Abeba

**3<sup>e</sup> résidence  
de création**  
Du 2 au 12 novembre  
2020 – Nanterre

**Création**  
**le 14 novembre 2020**  
à la Maison de la  
musique de Nanterre

**Tournée**  
Du 15 au 29 novembre  
2020, du 22 mars  
au 11 avril 2021 et  
pendant l'été 2021

## PARTENAIRES

**Coproduction**  
Festival Africolor /  
Maison de la musique  
de Nanterre

**Avec le soutien de**  
Alliance Française  
d'Addis-Abeba /  
Festival Jazzdor,  
Strasbourg / Scène  
Nationale d'Orléans /  
Le Metronum, Toulouse

Théo Ceccaldi est  
artiste associé à la  
Maison de la musique  
de Nanterre

## RÉFÉRENCES

(Avec **FREAKS**  
& **Théo Ceccaldi Trio**)  
Philharmonie de Paris  
/ Jazz à la Villette /  
Jazz in Marciac / Paris  
Jazz Festival / DJazz  
de Nevers / Europa-  
Jazz Le Mans / Jazzdor  
Strasbourg / Festival  
Banlieues Bleues /  
Saalfelden Jazz  
Festival / Tampere  
Jazz Happening /  
Coastal Jazz Festival  
Vancouver / Jazz em  
Agosto Lisbonne /  
Cully Jazz Festival /  
Toulouse d'été / Jazz  
sous les Pommiers /  
JazzFest Berlin / ...

# Presse

**Théo et Valentin Ceccaldi, la trentaine, cet art de défrayer la scène en cherchant la musique pure. Si sympathiques, si vrais. On les dit surdoués, survoltés, suractifs. Originaires d'Orléans, les frères Ceccaldi viennent d'engendrer une galaxie ou un bidule dans le genre, qui perturbe pas mal le cosmos.**

Le Monde

Article Le Monde  
« La galaxie Ceccaldi, une incroyable tribu »

## 20 CULTURE

# La galaxie Ceccaldi, une incroyable tribu

Le violoniste Théo Ceccaldi, qui voit le jazz de façon collective, sera avec ses complices à l'Europa Jazz festival

### MUSIQUE

**T**héo et Valentin Ceccaldi, violons, la trentaine, cet art de défrayer la scène en cherchant la musique pure. Si sympathiques... si vrais. On les dit surdoués, survoltés, suractifs. Originaires d'Orléans, les frères Ceccaldi viennent d'engendrer une galaxie ou un bidule dans le genre, qui perturbe pas mal le cosmos. Tricollectif. Filles et garçons. Ils se tracent depuis le collège. Fous de musique, fous de son, fous de douce dinguerie, fous de « faire groquer... Vous y croyez, j'ai ? En 2019 ? Les Ceccaldi & Co n'ont pas à y croire. Ils pratiquent.

Sauf en scène. Ils se montrent charmants, élégants, classe. En scène aussi, d'ailleurs. Mais en plus exaltés. Et voilà que le « jazz », que l'on croyait bêtement né à La Nouvelle-Orléans, n'en finit plus de renaitre à l'Ancienne-Orléans. Ville qui se trouve être le creuset d'une histoire singulière. Une histoire de pieds-noirs, de rencontres, de fidélité, d'enseignement public et de passions multiples. Un bout d'histoire de France et ce grand pan de musique.

Environnement musical, passion, modestie, ping-pong, en case les deux frères au violon. Rallie à leur cause, Guillaume Roy dit de Théo : « Il a une énergie à revendre. Plus ce plaisir à jouer : sépulture, lyrisme, furia... » Théo : « Il faut être sûr d'être de toutes les formes d'art, architecture, design, cinéma, mais aussi bien, une promenade en forêt. Le Tricollectif, c'est un projet un peu coquin, un peu pipon, sur fond de choses dé-suettes, vieilleseries. »

Ils ne sont toujours pas revenus de la découverte d'« Entracte », le film de René Clair : « scandalement » infiltré dans les ballets de Picabia (1924). Leur père, Serge, se met tard à la musique. Essai foaks, années 1975. Le grand père, resté d'Algérie en 1962, était couteiller à Constantine. A Orléans, il se spécialise dans la réparation des cadres automatiques de magnéto. « Ma grand-mère avait une collection super belle. »

Un ténor rebelle, obtus de conscience, Serge fonde une école de musique pour la petite enfance, les personnes âgées, les mal foutus. Vieilles commodes, violons, accordéon distorsion, etc. L'école s'appelle Musique et Équilibre. Voilà pour l'archéologie du jazz punk contemporain, hors la loi, hors normes, hors piste, toujours dans la musique.



Roberto Negro (à gauche) et Théo Ceccaldi au Palazzo Montevago, à Palerme, en octobre 2018. JEAN-PAUL RETZ

**Voilà que le « jazz », que l'on croyait bêtement né à La Nouvelle-Orléans, n'en finit plus de renaitre à l'Ancienne-Orléans**

C'est une bande: Quentin Bardsau (sax et claviers), Gian Casenotto (guitare électrique), Etienne Ziemiński (drums au groove redoutable), Benjamin Doussesier (autre sax flûte), Sylvain Dartibourcq (batterie) et toutes celles qui s'agglèment à leur délice. Des années, ils ont vécu dans une petite baraque d'Auber-villeurs. « la maison du bonheur », ou rappelleraient les musiciens.

### Rencontres et chocs

On invoque Zappa, John Zorn, Mingus, Pandebergard suédois de Meshuggah, des tempos de out, un zeste de rock progressif, Patti Smith, Caïn, bien, Jacques Brel, qui vous voulez. Comme d'habitude, l'histoire est plus simple et donc complexe. Théo Ceccaldi, système capillaire et venton Campo Santo pour les travaux pratiques, conservatoire pour

l'étude et Musique et Équilibre pour la vie. Certains membres du collectif (Adrien Chemebout, Robin Mercier) font toujours partie du Tricollectif. D'ou viennent les festivals gratuits à La Générale, une usine désaffectée du 19 arrondissement. Parachèvement de cette conjonction: le prof de géographie du lycée public Pothier, Jean-Jacques Tala. Super ténor sax, pied noir lui aussi. Il crée un big band de haut niveau. Théo raconte : « J'ai été très fier d'être invité à jouer avec lui. »

Un club rouvre en ville: Le Cats des Trois Maries. Petite cave. Concerts hallucinants. Plus quand s'achève l'âge d'or du festival (changement de majorité). Biré Lagrène, Louis Winsberg, les

Américains viennent faire le bœuf au dans.

En 2004, dans une poche et l'événement de l'année Jazz News, s'agit de rentrer au conservatoire classique de Saint-Maur-des-Fossés. Je mets le jazz de côté et j'insiste sur le classique. D'ou ce meeting post-Ligeti, Bartók, la technique à fond, la musique de chambre et les concerts Pasdoulou pour cacheteronner. Il enchaine Petite Moustarde, les quatuors, Yom et Yokosh, puis, 2010, Joëlle, Joëlle Léandre (Alben-Provence, 1953, de Brétannan à Johns Cage, la fille de l'Empire) « Elle nous a parlé de cette liberté qu'on peine à trouver dans la vie. Elle est assez dure. On s'est assis. »

Théo Ceccaldi, 25 février, revient de Brooklyn. « A Orléans, avec Valentin, nous vibrons au rythme de l'école associative de notre père, Musique et Équilibre. » On peut dire que ce leur a réussi. « L'école a

compté plus de 600 élèves, avec ateliers jazz, spectacles énormes, chorale à l'initiative participative notre mère. Elle est inséparable. Elle faisait partie des Russes (réseau d'élèves spécialisées aux élèves en difficulté) qui s'agrippent Sarney. Sur une photo, on peut voir son grand-père et le prince Sihanouk aux saxophones. » Histoire de France, histoire de Tricollectif à suivre. ■

### FRANCIS MARMANTÉ

Europa Jazz Festival, concerts de Mars à mai, autour du Mans. Albums: La Scala, avec Adrien Chemebout. Aylor Rev. 2014. Petite Moustarde (Orléans Rec. 2015). Hérite: (avec Serge Léandre, Clavel, 2018). Amanda Dabou (avec Guillaume Ambricq, Tricollectif, 2018). Montevago (avec Roberto Negro, Full Rhizome/Brouhaha, 2019).

**Théo Ceccaldi est Révélation  
aux Victoires du Jazz 2017.  
Théo Ceccaldi est élu  
Musicien de l'Année 2016  
par Jazz Magazine**

**Théo Ceccaldi joue du  
Violon avec une Maestria qui  
renouvelle ce dont on croyait  
capable l'instrument**

*Télérama*

**Article Télérama**  
**« Theo Ceccaldi, la nouvelle star  
éxubérante du jazz moderne »**

## Têtes d'affiche

Au bon buzz

### LE CHOC DES CULTURES

Il cite Béla Bartók et Céline Dion. Le violoniste Théo Ceccaldi ne s'interdit aucune influence.

Le dernier album de Théo Ceccaldi porte le nom d'*Amanda Dakota*, un personnage imaginaire dont la naïveté percute le cynisme des réseaux sociaux et des amours virtuels. Son jazz surgit d'une autre collision, le violoniste entrechoquant les deux hémisphères de son cerveau, d'un côté les architectures rigoureuses, de l'autre les effusions libertaires. « *Le processus est assez naturel, observe le trentenaire, dans le sens où il est le résultat de mon histoire, de mes études et de mes écoutes.* » Formé au conservatoire classique, dont il sortait parfois en pleurant, il fut aussi un élève de son père, violoniste, dont l'école de musique prônait la supériorité de l'oreille sur les partitions. Le contraste, la surprise, la tension et l'exubérance sont quelques termes de son vocabulaire, élaborant un discours dont il entretient la singularité : « *Je ne me raccroche pas à des références. Etant venu aux musiques électriques assez tard, je peux me lancer dans de nouvelles directions d'autant plus spontanément que je ne sais pas nécessairement si ça a déjà été fait avant.* » Quand il cite Frank Zappa et John Zorn, il prend soin d'intercaler Céline Dion, tout comme Adamo, qu'écoutait sa grand-mère, entre Ligeti et Bartók, pour marquer sa porosité à toutes les influences. Avec lui, cinq Freaks (c'est le nom du groupe) combinent aussi classique, rock, jazz ou électro. L'émulsion des compositions et des improvisations y est exaltante. — E.D.

Le 19 mai, 20h30  
La Cave, 107, rue  
Paul-Vaillant-Cou  
95 Argenteuil  
01 34 23 58 63 |  
Les 1<sup>er</sup> et 2 juin,  
La Gare, 1, av. Co  
Cariou, 19<sup>e</sup>.

Cinq Freaks (c'est le  
groupe de Théo Ce  
ccaldi) combinent classiq  
ue, rock, jazz ou électro.



[www.theoceccaldi.com](http://www.theoceccaldi.com)